

# Outil d'évaluation des Impacts et Dépendances BIOdiversité des entreprises (BIO-ID)

Notice d'utilisation



# Outil d'évaluation des Impacts et Dépendances BIOdiversité des entreprises (BIO-ID) Notice d'utilisation

## Table des matières

<b>I. Objectifs de l'outil.....</b>	<b>3</b>
<b>II. Méthodologie de construction.....</b>	<b>4</b>
II.1 Matérialité des impacts.....	4
II.2 Matérialité des dépendances .....	5
<b>III. Préconisations d'utilisation.....</b>	<b>6</b>
III.1 Évaluation préliminaire de matérialité des impacts et dépendances .....	6
III.2 Ajustement des scores sectoriels.....	6
III.3 Sélection des indicateurs .....	7
III.4 Synthèse.....	7

## Auteurs

Cet outil a été développée dans le cadre du « [Diag Biodiversité](#) », dispositif co-porté par l'Office français de la biodiversité et Bpifrance. La méthodologie a été mise au point avec le soutien de BL Évolution, ICare Environnement et CDC Biodiversité.

Cette notice d'utilisation a été rédigée par Fanny BANCOURT, BL Évolution.

# I. Objectifs de l'outil

L'érosion de la biodiversité est identifiée comme un risque majeur pour l'économie mondiale depuis de nombreuses années maintenant (Global Risk Reports 2020-2025, WEF). Il est donc essentiel pour les entreprises de comprendre leurs interrelations avec le vivant, notamment au travers de la façon dont elles participent à l'érosion (impacts) et dont elles s'appuient sur les services gratuits fournis par le bon fonctionnement des écosystèmes (dépendances). Les cadres français et internationaux s'accordent ainsi sur l'importance de la réalisation de cette double analyse, et cet outil et in fine le Diag Biodiversité visent à faciliter cette analyse pour les petites entreprises et les outiller pour construire un plan d'action pertinent face à leurs enjeux.

Cet outil a été construit afin de permettre aux experts référencés sur le Diag Biodiversité de Bpifrance et de l'OFB d'avoir une première analyse sur la base de données sectorielles des impacts et dépendances vis-à-vis de la biodiversité, des entreprises sur toute leur chaîne de valeur (opérations directes, amont, aval), en fonction de leur secteur d'activité. Il a donc été pensé pour s'inscrire dans un diagnostic plus complet qui intègre une analyse des risques et opportunités, une analyse de la maturité et permet in fine de faire ressortir les principaux impacts, dépendances, risques et opportunités de l'entreprise sur la biodiversité et de construire un plan d'action cohérent.

Cet outil a donc été pensé pour s'appliquer à l'échelle d'une entreprise, c'est-à-dire d'une entité juridique, qui exercerait une à deux activités principales, et l'analyse proposée permet d'inclure toute la chaîne de valeur à travers la possibilité de sélectionner jusqu'à 10 secteurs amont (activités des fournisseurs) et 10 secteurs aval (activités des clients et liés à la fin de vie des produits).

⚠ Cet outil ne remplace pas un diagnostic mais offre une première base sur les enjeux sectoriels qui doit ensuite être affinée en fonction des spécificités de l'entreprise : activités réellement présentes sur la chaîne de valeur de l'entreprise analysée, process réels mis en place par l'entreprise, spécificités de l'entreprise dans la mise en œuvre (ex : lorsqu'une entreprise sélectionne le secteur « fabrication de boissons », les résultats seront à ajuster largement entre un producteur de soda, un producteur de cidre et un producteur de laits aromatisés). Si les scores de matérialité qui sortent automatiquement sont une base pertinente à considérer, l'outil a été pensé pour un ajustement de ces scores par l'expert, à partir de son expertise, des entretiens réalisés avec les collaborateurs et des informations disponibles.

L'outil permet aussi de flécher vers quelques indicateurs qui sont identifiés comme particulièrement pertinent pour le secteur et dont l'obtention des résultats pourra permettre d'affiner le diagnostic et d'orienter l'action.

Le remplissage de cet outil ne constitue pas le livrable de la partie diagnostic du Diag Biodiversité. En complément de cet outil, est mis à disposition des expert.e.s un support de présentation permettant la présentation pédagogique des résultats ainsi qu'une analyse des risques et opportunités issus de ces impacts et dépendances, et de la maturité de l'entreprise.

## II. Méthodologie de construction

### II.1 Matérialité des impacts

Pour l'analyse de matérialité des impacts, l'outil propose une évaluation des opérations directes, de l'amont et de l'aval, pour chaque secteur identifié au regard des cinq pressions globales identifiées par l'IPBES :

- Occupation & Changement d'usage des sols : cette pression, qui recouvre à la fois l'occupation effective des sols et les nouvelles conversions d'écosystèmes naturels, agricoles ou forestiers, s'accompagne souvent d'une destruction, d'une fragmentation et d'un empiètement des habitats naturels qui impactent significativement la biodiversité.
- Exploitation directe de ressources naturelles : cette pression traite de l'extraction des espèces végétales et animales ainsi que de l'extraction et la consommation d'eau. L'exploitation des sols est couverte par la pression « Occupation & Changement d'usage des sols ». De même, la surexploitation des ressources abiotiques (métaux...) n'est pas couverte directement par cet outil, puisque la disponibilité des ressources abiotiques ne caractérise pas l'état de la biodiversité.
- Changement climatique : cette pression représente la perturbation du système climatique provoquée par les émissions de gaz à effet de serre des entreprises.
- Pollutions : cette pression recouvre l'ensemble des types de pollutions générées (pollution de l'air, pollution des déchets, pollution des sols et des eaux...).
- Espèces exotiques envahissantes : ces espèces, végétales, animales ou microbiennes, ont été introduites volontairement ou accidentellement par les activités humaines, et ont réussi à s'établir et à proliférer dans des écosystèmes où elles n'étaient pas initialement présentes, impactant négativement l'état de la biodiversité.

Le découpage des secteurs est voulu représentatif des petites et moyennes entreprises françaises tout en limitant le nombre de secteurs disponibles afin de garantir l'ajustement des scores proposés.

Cet outil propose un score de matérialité d'impacts sur la biodiversité pour chacun des macro-secteurs identifiés et listés. Le calcul du score du Diag Biodiversité repose sur une agrégation des scores de ENCORE, de SBTN et du GBS.

Un premier niveau de traitement des données ENCORE et SBTN a consisté à éliminer les processus de production correspondant à l'amont des secteurs évalués. En effet, pour attribuer un score de matérialité, la méthodologie de ENCORE et de SBTN évalue dans un premier temps la matérialité de l'ensemble des processus de production (production process) (e.g. Biomass Energy production) et attribue ces derniers aux secteurs correspondants. Dans certains cas, les processus de production d'un même secteur peuvent correspondre à la chaîne de valeur amont dudit secteur. Ces processus de production ont été retirés pour s'assurer que les scores de matérialité calculés dans l'outil BIO-ID ne traitent que des opérations directes (Scope 1) des macro-secteurs. Par ailleurs, le niveau de granularité des matrices ENCORE et SBTN diffère de celui de l'outil BIO-ID. En effet, ENCORE et SBTN évaluent avec un important niveau de granularité les secteurs économiques (e.g. ISIC class). Ainsi, la matrice de l'outil BIO-ID, qui n'évalue que les macro-secteurs, agrège les scores de matérialité de ENCORE et SBTN avec une approche conservatrice : en cas de conflits entre deux scores différents à agréger, l'outil BIO-ID retient le score avec le plus fort niveau de matérialité.

De même, la granularité des pressions diffère entre les matrices ENCORE/SBTN et la matrice du Diag Biodiversité. En effet, ENCORE et SBTN évaluent les secteurs au regard de 12 pressions, tandis que le Diag Biodiversité ne retient que les cinq pressions de l'IPBES. Dans la même logique que précédemment, l'outil a agrégé les scores ENCORE et SBTN relatifs aux différentes pressions d'une même catégorie IPBES en

adoptant une approche conservatrice. Par exemple, pour un secteur donné, le score de matérialité de la pression Pollution du Diag Biodiversité agrège les scores de matérialité des pressions SBTN associées, en ne retenant que le niveau de matérialité le plus élevé (e.g. Polluants des sols, des eaux, déchets solides, polluants atmosphériques).

En outre, les intensités d'impact sectorielles calculées par le Global Biodiversity Score ont également été utilisées comme variable de contrôle pour vérifier la cohérence des résultats de l'outil du Diag Biodiversité et, le cas échéant, les amender. Enfin, les résultats obtenus ont fait l'objet d'une ultime vérification au regard des différentes expertises sectorielles des cabinets impliqués dans la construction de l'outil.

## II.2 Matérialité des dépendances

L'outil permet également d'évaluer les dépendances des secteurs vis-à-vis des services écosystémiques. Les services écosystémiques représentent l'ensemble des contributions des écosystèmes au bien-être des populations humaines (économique, spirituel, etc.). Le niveau de production des services écosystémiques dépend souvent de l'état écologique des écosystèmes. Cet outil est utilisé pour obtenir une analyse préliminaire des dépendances matérielles de l'entreprise et de sa chaîne de valeur amont.

Quatre grandes familles de services écosystémiques sont évaluées par l'outil :

- ▶ **Services d'approvisionnement** : ensemble des services écosystémiques conduisant à la production de biens appropriables (aliments, matériaux et fibres, eau douce, bioénergies...). L'outil distingue les services d'approvisionnement aquatiques et terrestres.
- ▶ **Services de régulation** : ensemble des processus biophysiques assurant directement la capacité des écosystèmes à générer les services d'approvisionnement (e.g. pollinisation, fertilité du sol, habitats de reproduction des espèces...). L'outil distingue les services de régulation aquatiques et terrestres.
- ▶ **Services de support** : ensemble des processus biophysiques nécessaires à l'octroi de l'ensemble des autres services fournis par les écosystèmes (régulation du climat, contrôle des maladies et des nuisibles, bioremédiation...). L'outil distingue les services d'atténuation des impacts générés par l'activité de l'entreprise sur la biodiversité et les services de protection contre les perturbations écologiques.
- ▶ **Services culturels** : ensemble des services matériels et immatériels bénéficiant aux sociétés humaines (usages esthétiques et culturels, usages éducatifs...).

Ces dépendances sont calculées à partir de la base de données ENCORE. Dans la même logique que la matrice de matérialité d'impacts, les résultats obtenus ont fait l'objet d'un retraitement qualitatif au regard des expertises des cabinets impliqués dans la construction de l'outil.

### III. Préconisations d'utilisation

Les instructions en haut de chaque tableau permettent une prise en main facile de l'outil. Il est attendu de suivre l'ordre des onglets.

- ▶ L'onglet « Général » a été pensé pour l'expert, pour centraliser des informations clés, il n'est pas relié au reste de l'outil
- ▶ L'onglet « Sélection des secteurs » est un onglet incontournable puisque les réponses indiquées dedans vont alimenter le reste des onglets.

#### III.1 Évaluation préliminaire de matérialité des impacts et dépendances

Dans l'outil Excel, l'expert.e doit sélectionner le(s) secteur(s) d'activité de l'entreprise, ainsi que reconstruire la chaîne de valeur amont – l'aval reste optionnel. Concernant les opérations directes, l'outil permet de sélectionner jusqu'à deux secteurs opérés par l'entreprise. Concernant la chaîne de valeur amont, jusqu'à cinq secteurs peuvent être sélectionnés par secteur d'activité opéré par l'entreprise. De même, l'outil permet d'analyser jusqu'à cinq secteurs aval.

Les secteurs à plus forts enjeux (impacts et dépendances) liés à la biodiversité sont les secteurs liés aux industries primaires (agriculture et industries extractives). Il peut donc être particulièrement judicieux de prioriser la sélection de ces secteurs même s'ils sont très loin en amont de la chaîne de valeur (fournisseur de rang 10 par exemple). Exemple : pour une entreprise spécialisée dans les services informatiques en BtoB, il serait pertinent de sélectionner le secteur de l'industrie extractive et le secteur de la fabrication de produits électroniques car ces secteurs sont indispensables au bon fonctionnement de l'activité.

Concernant l'aval, dans le cas de l'usage du produit ou service par des activités très diversifiées il peut être pertinent de sélectionner des secteurs variés correspondant aux plus gros chiffres d'affaires de l'entreprise pour obtenir une vision claire des risques pour les clients et donc anticiper les impacts sur la chaîne de valeur. Exemple : une entreprise qui produit des sacs de stockage pour différents secteurs sélectionne le secteur de l'agriculture, de l'industrie extractive et du commerce. Cela lui permet de prendre conscience que l'érosion de la biodiversité risque d'avoir des effets réels sur les rendements agricoles et donc sur la partie associée de son chiffre d'affaire.

Une fois les secteurs sélectionnés, l'outil renvoie automatiquement, dans les différents onglets concernés, la matérialité des impacts et dépendances sur les opérations directes et sur la chaîne de valeur. En outre, l'outil propose un certain nombre d'indicateurs à suivre pour les enjeux sectoriels identifiés comme matériels.

#### III.2 Ajustement des scores sectoriels

Trois niveaux sont proposés par l'outil pour évaluer la matérialité de chacune des pressions : Peu matériel / Matériel / Très matériel.

Ces niveaux sont définis sectoriellement. Dès lors, l'utilisateur peut tenir compte des spécificités de l'entreprise à diagnostiquer pour ajuster ces niveaux (pour l'expert.e ce sera grâce aux entretiens et à la visite de site de l'entreprise notamment).

L'utilisateur réalise les changements de niveau de matérialité en modifiant le contenu des cases qui sont dans la partie du tableau « Matérialité finale après avis d'expert » (par exemple à partir de la colonne I pour l'onglet 2. Activités directes)

### III.3 Sélection des indicateurs

En fonction des secteurs sélectionnés, une proposition d'indicateurs à suivre est faite en lien avec les impacts matériels (bas des onglets 2., 3. et 4.). L'expert.e est invité à en sélectionner un nombre restreint qui permettront le suivi des impacts les plus importants.

L'expert.e peut aussi définir ses propres indicateurs à partir de ceux présentés (il s'agit d'une liste d'exemples non exhaustifs).

### III.4 Synthèse

L'onglet 6.Synthèse reprend les niveaux de matérialité ajustés inscrits dans les onglets précédents pour une lecture synthétique. L'expert.e est invité à apporter une conclusion pour décrire ses enjeux principaux.

L'onglet invite également à recopier les indicateurs retenus en lien avec chaque étape de la chaîne de valeur et chaque couple activité-pression.

Enfin, l'outil permet également d'ajouter des contributions positives : impacts positifs sur la biodiversité qui peuvent être issus de l'activité. Ces impacts positifs sont identifiés à part car ils ne « compensent » pas les impacts négatifs éventuels. Il s'agit par exemple de la végétalisation et de la lutte contre les espèces exotiques réalisé par un bailleur dans le cadre de son activité.